

CONJONCTURE DE L'ECONOMIE CONGOLAISE AU QUATRIEME TRIMESTRE 2009 & PERSPECTIVES POUR 2010

L'économie congolaise a évolué au cours du quatrième trimestre 2009 dans un environnement caractérisé, au niveau international par la persistance des signes de reprise mondiale quoique fragile encore avec un impact sur les cours des matières premières et la dépréciation du dollar face à l'euro et, au plan intérieur par la hausse de la production minière (pétrole et cuivre) et la poursuite et l'intensification des réformes structurelles en vue de l'atteinte du Point d'Achèvement début 2010.

Par rapport à l'année précédente, l'année 2009 a été marquée par une amélioration des principaux indicateurs macroéconomiques qui se sont soldés par une consolidation de la croissance économique (6,8% contre 5,2%) et des soldes budgétaires, une relative amélioration des comptes extérieurs et un raffermissement de la situation monétaire, malgré la persistance des tensions inflationnistes.

I- EVOLUTION DU SECTEUR REEL

La consolidation des activités économiques s'est poursuivie au cours du quatrième trimestre 2009, en raison de la bonne tenue de la demande intérieure, consécutive à l'exécution des grands travaux et la poursuite du paiement des arriérés au titre de la dette intérieure.

Dans le **secteur primaire**, on note la flambée des prix du brut couplée à la nette augmentation de la production pétrolière, attribuable à la montée en puissance du champ de Moho Bilondo conjuguée à l'entrée en activité du nouveau champ Azurite, qui ont compensé l'effondrement de l'activité au niveau du secteur forestier sous l'effet de la crise financière internationale.

Le **secteur secondaire** a enregistré l'expansion des activités industrielles de production d'eau minérale, de farines et de boissons alcoolisées, ainsi que du secteur du BTP, consécutive à la poursuite des grands travaux liés à la « Municipalisation accélérée ». Cette tendance résulte, entre autres raisons, d'une légère amélioration de la fourniture d'énergie observée, notamment à Pointe-Noire.

Le **secteur tertiaire**, quant à lui, a connu la poursuite des bonnes performances des services de télécommunications et de transbordement du Port autonome de Pointe Noire ainsi qu'une légère amélioration du trafic ferroviaire.

A cela, s'ajoute la mise en œuvre satisfaisante des réformes structurelles dans le cadre du programme conclu avec les institutions de Bretton-Woods qui a abouti le 27 janvier 2010 à l'atteinte du Point d'Achèvement par le pays qui lui ouvre de meilleures perspectives

II – EVOLUTION DE L'INFLATION

Les tensions inflationnistes enregistrées en début d'année ont nettement décéléré L'Indice des Prix à la Consommation (IPC) publié par le Centre National de la Statistique et des Etudes Economiques (CNSEE), s'est en effet établi à 1,1% à Brazzaville et à 0.1 % à Pointe Noire. Sur la même période, l'inflation a enregistré une nette décélération (4,4 % en moyenne annuelle contre 5,3 % en 2008). Cette bonne évolution (réalisation inférieure au seuil communautaire de 3%) s'explique notamment par : i) le reflux de l'inflation importée consécutif au repli des prix mondiaux de l'énergie et des denrées alimentaires, ii) un approvisionnement plus régulier de la ville de Brazzaville en produits de première nécessité via la route Pointe Noire –Brazzaville plus accessible en saison sèche, conjugué à l'ouverture de la route Brazzaville –Kinkala, iii) les effets positifs des mesures gouvernementales de lutte contre la vie chère. La maîtrise des prix a été particulièrement observée dans les rubriques « Céréales » (-21%); « Hygiène et santé » (-17,8) et « Construction et réparation de logements » (-14,0).

L'année 2010 serait marquée, en dépit de la progression attendue de la demande intérieure, par la poursuite de la décélération des pressions inflationnistes qui, après 4,4% à fin 2009, se rapprocheraient sensiblement de la norme sous régionale avec 3,3% en moyenne annuelle.

III – SITUATION DES FINANCES PUBLIQUES

La gestion des Finances Publiques s'est soldée à fin 2009 par un **excédent budgétaire**, base engagement, hors dons, de 155,9 milliards, soit 3,8 % du PIB, contre un excédent de 1 210,4 milliards correspondant à 26,0 du PIB en 2008¹. Pour 2010, enregistrant un bond de 50% par rapport à 2009, le budget prévu s'élève à plus de 2 800 milliards de FCFA, propulsé par la hausse de la production pétrolière attendue.

IV – SITUATION DES ECHANGES EXTERIEURS

Selon les estimations de la BEAC, le solde extérieur courant s'est sensiblement dégradé en 2009 en ressortant à - 480,0 milliards, soit - 11,6 % du PIB contre - 40,2 milliards (-0,9 % du PIB) enregistrés l'année précédente.

En définitive, *le solde global de la balance des paiements* s'est nettement dégradé en passant d'un excédent de 1 104,7 milliards en 2008 à - 123,7 milliards une année après, entraînant ainsi une variation positive des réserves officielles de 64,0 milliards.

Pour 2010, *le solde global de la balance des paiements* deviendrait excédentaire de 1 621,1 milliards contre un déficit de 123,7 milliards l'année précédente.

V – PERSPECTIVES A COURT TERME

En 2010, selon les tendances observées au cours des derniers mois et compte tenu de la reprise mondiale et de ses impacts sur les cours des matières premières exportées par le Congo, les projections macroéconomiques demeureraient favorables. Le **taux de croissance réelle** s'élèverait à 13,4% contre 6,8% en 2009, sous l'effet notamment de la hausse attendue de la production pétrolière. Le revenu réel par habitant devrait ainsi progresser de 34,7% en passant de 2 349,8 USD à 3 164,4 USD

000000